

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1014 le 25 février 2018

Dans ce numéro

En Irak, émergence d'un nouveau groupe terroriste dans l'ouest de la province d'Al-Anbar...

(Page 2)

Au Daguestan, cinq femmes abattues à la sortie d'une église par un membre présumé de l'État islamique...

(Page 3)

En Algérie, peine capitale pour un Libérien accusé d'espionnage au profit d'Israël...

(Page 4)

La Corée du Nord en passe de mettre en service un réacteur nucléaire à eau légère à Yongbyon...

(Page 5)

Plus de 70% des jeunes Américains ne rempliraient pas les conditions requises pour servir dans l'armée, selon la fondation Heritage...

(Page 6)

Plus de 200 armes d'un nouveau genre auraient été testées par l'armée russe en Syrie...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Sanctions américaines à l'encontre du groupe djihadiste Ansarul islam, opérant au Burkina Faso...

Le groupe Ansarul islam, qui opère dans le nord du Burkina Faso, est dans le collimateur des États-Unis. Ils viennent de l'ajouter sur leur liste noire et ont imposé des sanctions à ce groupe djihadiste. Selon le département d'État, cette décision a pour objectif de priver Ansarul islam des ressources dont il a besoin pour planifier et mettre en œuvre de nouvelles attaques terroristes. Cette mesure s'accompagne de sanctions financières et interdit aux citoyens américains d'engager des transactions avec ce groupe. Ansarul islam est un groupe djihadiste basé au Burkina Faso. Il a lancé de nombreuses attaques dans le nord du Burkina, près de la frontière avec le Mali. L'initiative indique au public américain et à la communauté internationale qu'Ansarul islam a commis ou présente un risque important de perpétrer des actes de terrorisme, a dit le département d'État dans un communiqué. Le groupe djihadiste Ansarul islam avait revendiqué plusieurs attaques contre l'armée burkinabée ces derniers mois, dont une qui avait fait douze morts dans les rangs des militaires en décembre 2016.

(La voix de l'Amérique, le 21-02-2018)

Au Mali, quatre djihadistes présumés arrêtés par la force française Barkhane...

La force française *Barkhane* a arrêté hier quatre djihadistes présumés dans le cadre d'une opération visant à neutraliser le groupe de l'important chef djihadiste Adnane Abou Walid Sahraoui, actif dans le nord-est du Mali, à proximité de la frontière avec le Niger. C'est ce qu'ont indiqué à l'AFP des sources militaires maliennes et étrangères. C'est dans cette zone des trois frontières - Mali, Niger, Burkina Faso - que deux soldats français ont été tués et un blessé, mercredi, dans l'explosion d'une mine artisanale au passage de leur véhicule.

(La voix de l'Amérique, le 23-02-2018)

Un général donne l'ordre de couper les communications cellulaires dans les bases russes en Syrie...

Les troupes russes commencent à couper les communications cellulaires dans les bases militaires russes en Syrie. Selon l'agence de presse *Sputnik* citant le ministère russe de la Défense, l'ordre de couper le signal des communications cellulaires 2G et 3G sur les bases de Hmeimim et de Tartous a été signé par le général Youri Kouznetsov, chef du 8e quartier général des forces armées russes. Cette décision a été prise après des attaques de drones sur les bases russes. Une source du ministère russe de la Défense a déclaré : « Les drones peuvent accéder à un numéro de téléphone via un signal spécifique ». Couper ce signal pourrait réduire la probabilité que des informations soient divulguées, affirment les experts. La nuit du 1er janvier, la base aérienne de Hmeimim a été la cible d'attaques de drones terroristes. Huit drones ont été impliqués dans ces attaques.

(Press TV, le 21-02-2018)

Au Myanmar, série d'attentats à la bombe dans l'État d'Arakan...

En Birmanie, on notera cette série d'attentats dans l'État d'Arakan : trois bombes ont explosé ce matin sans faire de blessés, mais ces attaques font craindre de nouvelles violences dans cette région occupée par une forte minorité musulmane, les Rohingyas. Une zone sous tension depuis l'été dernier où une importante campagne militaire de l'armée birmane a provoqué un immense exode de la population.

(Médi-1, le 24-02-2018)

Au moins trois morts après un attentat suicide devant le siège des services de renseignement afghans, à Kaboul...

En Afghanistan, c'était tôt ce matin, Kaboul a été frappée. Un kamikaze s'est fait exploser devant le siège des services de renseignement. On compte au moins trois morts et six blessés.

(Médi-1, le 24-02-2018)

En Irak, émergence d'un nouveau groupe terroriste dans l'ouest de la province d'Al-Anbar...

Un journal jordanien a fait part des efforts de Daesh pour se renouveler après son effondrement militaire en Irak et cette fois-ci, sous le leadership d'un dénommé Abu Yahya Iraqi. L'un des chefs terroristes de Daesh, Abu Yahya Iraqi, envisage de renouveler ce groupe terroriste, en créant une organisation terroriste en parallèle avec Daesh, dans l'ouest irakien. Des sources irakiennes bien informées qui sont à l'origine de cette information rapportent que Daesh entend se renouveler en Irak en utilisant ses « résidus » dans ce pays, et Abu Yahya Iraqi serait parmi les principaux acteurs de ce plan. À en croire ces sources, Abu Yahya Iraqi a créé un groupe armé à Wadi Houran dans l'ouest de la province d'Al-Anbar. « Ce groupe mène secrètement ses activités, mais il est établi que l'on assiste à la soudaine réapparition de Daesh en Irak ». Des informations ont circulé récemment sur l'état de santé « grave » du chef de Daesh, Abou Bakr Al-Baghdadi, qui risquerait la mort. Le ministère irakien de l'Intérieur a même estimé probable qu'Ibrahim Al-Badri Al-Samaraï, connu sous le nom d'Al-Baghdadi, ait été transféré dans un hôpital appartenant aux daeshistes en Syrie.

(Press TV, le 21-02-2018)

Dans le centre de la Libye, un attentat contre les forces de Khalifa Haftar revendiqué par l'État islamique...

Daesh revendique un attentat en Libye. Il a eu lieu dans le centre du pays, il y a deux jours, à Waddan et a visé les forces de Khalifa Haftar. L'attaque a fait trois morts. Cela faisait plusieurs mois que la propagande de l'État islamique n'avait pas revendiqué d'attentat en Libye, depuis octobre.

(Médi-1, le 23-02-2018)

Jeudi, l'État islamique en Libye a revendiqué l'attentat suicide perpétré à Jufra, samedi, à un poste de contrôle de l'armée établi à l'est du pays. Lors de l'attentat perpétré à Jufra, à 650 kilomètres au sud-ouest de Tripoli, la capitale, trois soldats ont été tués et trois autres ont été blessés. *Amaq*, organe de presse de l'État islamique, a publié un communiqué sur *Twitter* pour rendre hommage au martyr d'Abu-Muhammed Al-Muhajir qui a attaqué le poste de contrôle avec une voiture piégée. Le communiqué précise que l'attentat a tué et blessé quinze militaires. Cependant, selon des sources militaires et médicales, l'attentat aurait tué trois soldats et blessé trois autres militaires. La municipalité de Jufra comprend cinq petites villes : Sokna, Zalla, Al-Fog'ha, Waddan et Hoon. Hoon est la plus grande et comprend la troisième base aérienne militaire du pays. Zalla possède cinq grands gisements pétroliers qui sont régulièrement attaqués par des complices de l'État islamique. Jufra, qui relie les villes libyennes de l'ouest, de l'est et du sud, est sous le contrôle de l'armée conduite par le général Khalifa Haftar depuis juin 2017, période au cours de laquelle les groupes extrémistes ont été éliminés de la zone.

(Radio Chine internationale, le 23-02-2018)

Deux militaires algériens tués par l'explosion d'une bombe artisanale au passage de leur véhicule...

Deux soldats algériens ont été tués et un autre blessé hier, lundi 19 février, dans l'explosion d'une bombe artisanale déposée en bordure de route près de la localité de Chechar, non loin des frontières

tunisiennes. La bombe a explosé dans la zone d'Al-Rakhouché, dans la localité de Chechar, alors qu'un convoi des militaires algériens revenait d'une opération. Il est à noter que huit terroristes ont été abattus par l'armée algérienne le 26 janvier dernier dans la même région.
(*Press TV, le 20-02-2018*)

Au Maroc, démantèlement d'une cellule terroriste composée de six hommes...

Une cellule terroriste liée au groupe terroriste Daesh, composée de six hommes, a été démantelée début février à Tanger et à Meknès, au Maroc, ont indiqué mercredi les autorités marocaines. En effet, les six suspects, dirigés par un ex-détenu dans une affaire de terrorisme, sont âgés de 22 et 42 ans, ont des liens avec un autre réseau de partisans de Daesh et préparaient des attaques au Maroc. Les perquisitions menées par une unité antiterroriste ont permis la saisie d'armes à feu, de couteaux, de bâtons, de chaînes métalliques, de pantalons militaires et de divers équipements électroniques, selon le communiqué du ministère marocain de l'Intérieur. Les investigations ont révélé que les suspects avaient été impliqués dans des agressions contre des personnes à Tanger, selon la même source.
(*Press TV, le 22-02-2018*)

Au moins dix-huit morts après un double attentat suicide dans la capitale somalienne...

Au moins dix-huit personnes ont été confirmées mortes et vingt autres blessées dans un double attentat à la bombe, vendredi, à Mogadiscio. Le directeur du service privé d'ambulances Aamin de la capitale somalienne, Abdukadir Abdirahman, a confirmé que dix-huit personnes sont mortes dans les deux attentats à la bombe, dont l'un visait le palais présidentiel. « Je peux vous confirmer que nous avons enregistré dix-huit corps, vingt autres personnes ont été blessées et nous les avons transportées dans divers hôpitaux de la ville » a déclaré M. Abdirahman. Les forces de sécurité somaliennes ont réussi à déjouer une attaque contre le palais présidentiel, repoussant les militants qui tentaient d'entrer dans l'enceinte du complexe. Un véhicule chargé d'explosifs a explosé près de la Villa Somalia alors que les forces de sécurité le poursuivaient. Plus tôt, la police a déclaré à *Xinhua* que les forces de sécurité protégeant le palais présidentiel avaient repoussé ces combattants qui tentaient d'envahir le palais, et tué trois d'entre eux. « Ils ont tenté d'envahir la Villa Somalia, mais nos forces les ont combattus. Nos forces poursuivaient le véhicule alors qu'il se dirigeait vers le palais, mais il a explosé avant d'atteindre sa cible » a dit un agent de police du nom d'Ahmed Abdulle à *Xinhua*. La première explosion s'est déclenchée aux environs de 18h00 heure locale, lorsqu'un véhicule chargé d'explosifs s'est précipité contre l'hôtel Dorbin, un hôtel récemment ouvert et situé proche du siège des services de renseignement. Une seconde explosion a retenti peu après près de la Villa Somalia. Des témoins ont raconté le déroulement des événements. « Nous avons entendu une violente explosion suivie de tirs d'armes à feu nourris près du siège du Parlement. On nous a dit que l'hôtel Sayidka était attaqué » selon Yasmin Mohamed. Le groupe combattant Al-Shabaab a revendiqué cette attaque qui intervient un jour à peine après que le ministre de la Sécurité, Mohamed Islow, a parlé d'un minibus chargé d'explosifs à Mogadiscio. Au cours de la semaine écoulée, les forces de sécurité ont bouclé des routes et lancé des opérations de sécurité majeures dans cette ville, sur fond d'informations annonçant une attaque imminente.
(*Radio Chine internationale, le 24-02-2018*)

Au Nigeria, une centaine de lycéennes enlevées par des membres présumés de Boko Haram...

C'est l'incompréhension ce matin au Nigeria dans le village de Dapchi. Incompréhension de nombreuses familles toujours sans nouvelles de 111 lycéennes enlevées lundi par Boko Haram. Certains ont même laissé exploser leur colère hier soir et s'en sont pris au convoi du gouverneur de la région de Yobé, Ibrahim Gaidam, qui a annoncé qu'aucune jeune fille n'a été secourue par l'armée, démentant les propos de son porte-parole tenus la veille.
(*Médi-1, le 23-02-2018*)

Au Daguestan, cinq femmes abattues à la sortie d'une église par un membre présumé de l'État islamique...

Au moins quatre femmes ont été tuées et cinq autres personnes blessées dans une fusillade survenue lors des célébrations de la fête traditionnelle russe de Maslenitsa, dans la République russe fédérée du Daguestan, a annoncé dimanche le ministère de l'Intérieur du Daguestan. L'attaque s'est produite vers 16H30 heure locale (13H30 GMT). Un tireur non identifié, armé d'un fusil de chasse, a ouvert le feu sur une foule de civils qui assistaient aux festivités de Maslenitsa, dans la ville daguestanaise de Kizlyar,

selon le porte-parole du ministère. Parmi les blessés se trouvent au moins trois habitants de Kizlyar, un officier de police, et un membre de la Garde nationale, selon le communiqué du ministère. Selon l'agence de presse *Interfax*, le ministère russe de la Santé a par la suite déclaré que le bilan de la fusillade était monté à cinq victimes, une femme blessée étant décédée à l'hôpital. Deux autres blessés se trouvent dans un état critique. L'attaquant a été abattu par la police et la Garde nationale, a précisé le ministère de l'Intérieur. Selon une source mentionnée par *Interfax*, il y aurait à l'origine eu deux assaillants, un homme et son épouse. La femme aurait cependant pris la fuite juste avant que son mari n'ouvre le feu. Le comité d'enquête russe a ouvert une enquête judiciaire sur cette affaire. La fête de Maslenitsa est l'une des principales fêtes religieuses russes. Elle a lieu au cours de la huitième semaine précédant la Pâques orthodoxe.
(*Radio Chine internationale, le 19-02-2018*)

Un homme âgé de 22 ans a tué cinq personnes, rien que des femmes, devant une église orthodoxe au Daguestan, petite république musulmane du Caucase russe. L'homme aurait surgit en criant Allahou Akbar (Dieu est grand). Sur les réseaux sociaux, l'organisation État islamique a revendiqué la fusillade. Le tireur a été abattu par la police.
(*Deutsche Welle, le 19-02-2018*)

Au Monténégro, l'ambassade américaine cible d'une attaque kamikaze...

Une attaque kamikaze a eu lieu contre l'ambassade américaine au Montenegro. Elle n'a fait qu'une victime, son auteur. Avant de se faire exploser l'individu a lancé une grenade dans l'enceinte du bâtiment. Cela s'est passé cette nuit et on ignore, pour l'instant, les motivations de l'assaillant.
(*Médi-1, le 22-02-2018*)

Une personne s'est faite exploser devant l'ambassade des États-Unis à Podgorica après avoir jeté une grenade à l'intérieur de l'enceinte du bâtiment dans la nuit de mercredi à jeudi, a annoncé le gouvernement du Montenegro. Une correspondante de l'*AFP* arrivée sur les lieux peu de temps après l'attaque n'a pas constaté de dommages. Très sécurisé, le bâtiment est en proche périphérie de Podgorica, près du bâtiment de la police secrète et de la rivière Moraca. Selon le témoin l'homme aurait pu arriver par un pont à pied.
(*La voix de l'Amérique, le 22-02-2018*)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Au Yémen, arrestation de dix-sept personnes accusées d'espionnage au profit d'Israël...

Il y a quelques semaines, l'armée yéménite et Ansarallah ont annoncé avoir démantelé une cellule composée de dix-sept personnes d'origines somalienne et éthiopienne. Il s'agissait d'ex-immigrés expulsés d'Israël qui étaient chargés de missions de renseignement. Ces agents possédaient des appareils d'écoute, des disques durs laser qui contenaient des données liées à des personnalités et commandants yéménites, ainsi qu'aux institutions militaires et civiles du pays. Soumis à des interrogatoires, les prévenus ont avoué avoir été recrutés par le Mossad.
(*Press TV, le 19-02-2018*)

En Algérie, peine capitale pour un Libérien accusé d'espionnage au profit d'Israël...

La justice algérienne a condamné à la peine capitale un espion pro-israélien, d'autres membres d'un réseau d'espionnage écopant de 10 ans de prison chacun. Selon le site d'information *Espace Manager*, la cour criminelle de Ghardaïa, en Algérie, a rendu son verdict dans l'affaire d'espionnage au profit d'Israël dans laquelle sont impliquées sept personnes de nationalités africaines : un Libérien d'origine libanaise, trois Maliens, deux Guinéens et un Ghanéen. Accusés d'espionnage, de constitution et organisation d'une bande criminelle portant atteinte à la sécurité nationale, d'impression, de possession et de diffusion de documents subversifs faisant l'apologie du terrorisme et appelant à l'atteinte à la sécurité de l'État algérien, les mis en cause ont tous plaidé non-coupables et ont prétendu avoir immigré en Algérie pour travailler et tenter de traverser la Méditerranée pour atteindre l'Europe. Selon cette source, la cour a condamné à la peine capitale le Libérien d'origine libanaise Aâlam Eddine Fayçal et à dix ans de prison et 200 000 DA d'amende chacun des six autres accusés. À ce sujet, le quotidien algérien *Ennahar* écrit que le principal accusé Aâlam Eddine Fayçal a comparu ce mardi devant la justice. Il a été blessé au pied au moment de l'arrestation et portait sur lui des brochures, des

lettres confidentielles et des livres ou carnets pro-israéliens, un certain montant d'argent en devises étrangères et en dinars algériens, ainsi que des outils de communication sophistiqués. Au début, Aâlam Eddine Fayçal a nié connaître d'autres membres du réseau d'espionnage, mais l'enquête a permis d'accéder à ses contacts avec d'autres espions et mercenaires, dont un dénommé Moussa Diarra, de nationalité malienne, qui a réussi à s'enfuir et à retourner dans son pays. Selon *Ennahar*, l'accusé a avoué qu'il effectuait régulièrement des déplacements au Liban et dans un village frontalier en Israël. Il a eu de multiples voyages en Algérie et en Europe et lors de l'arrestation, il se trouvait à Ghardaïa où il était venu, de retour de la province d'Oran, pour recevoir des traitements médicaux, selon ses aveux. Pour la justice algérienne, les déplacements d'Aâlam Eddine Fayçal et d'autres membres de la bande avaient eu pour but de transmettre ou de réaliser des directives selon les plans confisqués. Ce n'est pas la première fois que le Mossad - l'une des trois principales agences de renseignement d'Israël - se lance dans les activités d'espionnage en Algérie. Il y a deux ans de cela, des médias allemands et algériens avaient diffusé des informations selon lesquelles le Mossad aurait espionné l'Algérie par le biais de l'Allemagne.

(*Press TV, le 21-02-2018*)

... MILITAIRE ...

La Corée du Nord en passe de mettre en service un réacteur nucléaire à eau légère à Yongbyon...

En Corée du Nord, l'entrée en service du réacteur d'expérimentation à eau légère de Yongbyon semble imminente. C'est *38 North*, un site internet américain spécialisé dans le pays communiste, qui a livré cette estimation. Afin de l'étayer, il a fait part de ses analyses à partir d'images satellites prises le 11 février. Selon ses conclusions, le réacteur en question, dont les travaux avaient commencé en 2010, semble avoir été connecté au réseau électrique l'an dernier. Les préparatifs pour alimenter l'eau de refroidissement semblent eux aussi achevés. Et sur le fleuve proche Guryong, un barrage a été construit pour assurer l'approvisionnement en eau du réacteur. Autre constat : la vapeur dégagée par le réacteur de 5 mégawatts du complexe nucléaire de Yongbyon a fait fondre la glace de la rivière adjacente. Cela laisse penser qu'il a récemment été partiellement relancé. Le réacteur à eau légère suscite des inquiétudes en raison des intentions de P'yongyang de se doter d'armes nucléaires.

(*KBS World Radio, le 20-02-2018*)

La Corée du Nord annonce déployer ses missiles balistiques et ses ogives nucléaires...

Le journal du parti nord-coréen au pouvoir, le *Rodong Sinmun*, affirme que l'armée de son pays accélère le déploiement de ses têtes nucléaires et missiles balistiques. Le quotidien a fait ce commentaire dans l'éditorial de vendredi. L'article indique que le pays est en possession de missiles balistiques intercontinentaux ainsi que d'autres propulsés depuis un sous-marin, et de bombes à hydrogène. Il insiste en déclarant que tous les préparatifs sont faits en cas d'éventuelle attaque nucléaire visant les États-Unis. L'éditorial affirme de plus qu'émettre le souhait de dénucléariser la Corée du Nord est encore plus extravagant que d'attendre que l'océan ne se retrouve à sec. Depuis le début des Jeux olympiques d'hiver de PyeongChang, P'yongyang cultive un climat de réconciliation avec Séoul. Mais la Corée du Nord a organisé une parade militaire le 8 février, la veille de la cérémonie d'ouverture des JO, profitant de l'occasion pour faire montre de son nouveau missile de classe ICBM, le *Hwasong-15*.

(*Radio Japon international, le 23-02-2018*)

Les exercices militaires conjoints américano-japonais en cours qualifiés de dangereuses provocations par P'yongyang...

Jeudi, la République Populaire Démocratique de Corée (RPDC) a qualifié les exercices militaires conjoints organisés actuellement par les États-Unis et le Japon de provocations dangereuses. Un porte-parole du Comité national coréen pour la paix a déclaré dans un communiqué que les États-Unis et le Japon organisent des exercices combinés de défense aérienne et de bouclier antimissile depuis le 16 février, pour soi-disant enrayer les menaces émanant des missiles balistiques et avions de combat de la RPDC, a rapporté l'agence de presse nord-coréenne *KCNA*. Les exercices, qui s'achèveront vendredi, incluraient l'inspection du système de détection conjointe, de localisation et d'interception des missiles balistiques et avions de combat de la RPDC par le biais des opérations coordonnées du réseau de défense aérienne des États-Unis et du Japon, a expliqué le porte-parole de l'organisme officiel gérant les travaux de paix intercoréens. Les manœuvres incluent également des exercices

d'interception des missiles *Patriot*, a poursuivi le porte-parole. « Les récentes manœuvres affichent une attitude encore plus belliqueuse et dangereuse car sa portée a été étendue aux SDF - forces d'autodéfense - aériennes japonaises et aux unités de la force aérienne et des *marines* américains ainsi qu'aux SDF maritimes japonais et aux unités de la marine américaine » a étayé l'officiel. Ce dernier a également accusé les États-Unis et le Japon de tenter de ternir l'atmosphère améliorée des relations intercoréennes et des efforts de paix dans la péninsule coréenne.
(*Radio Chine internationale, le 23-02-2018*)

Le Venezuela en passe de mener des manœuvres militaires destinées à renforcer l'âme nationale...

Au Venezuela, Nicolas Maduro a annoncé des manœuvres militaires pour renforcer l'âme nationale. Elles seront prévues les 24 et 25 février prochain. L'annonce avait été faite au lendemain d'accusations portées par le chef de l'État contre la Colombie qui comploterait pour renverser le pouvoir chaviste à la faveur d'un conflit. Au delà de ce climat délétère, ces manœuvres auront donc lieu à deux mois à peine de l'élection présidentielle.

(*Radio Vatican, le 21-02-2018*)

Vers une reprise des exercices militaires sud-coréano-américains à l'issue des Jeux paralympiques...

La fin des JO de PyeongChang approche et la reprise des exercices militaires sud-coréano-américains redevient d'actualité. Des manœuvres que les deux alliés effectuent chaque printemps, mais qui sont cette année reportées après les Jeux. À propos de la date de ces opérations, le Pentagone s'est contenté d'annoncer que des informations supplémentaires seraient dévoilées après les JO. Interrogé par un média sud-coréen, son porte-parole pour l'Asie orientale et le Pacifique Chris Rogan a affirmé qu'à ce jour, l'important était d'assurer le succès et la sécurité des Jeux. Ces propos coïncident avec ceux du ministre sud-coréen de la Défense. Hier, devant le Parlement, Song Young-moo a précisé qu'il annoncerait avec son homologue américain la date exacte entre le 18 mars, jour de la clôture des Jeux paralympiques de PyeongChang, et la fin mars. Les manœuvres conjointes sont vivement contestées par la Corée du Nord, qui les considère comme une répétition de l'invasion de son territoire.

(*KBS World Radio, le 21-02-2018*)

Cléopâtre, des manœuvres navales conjointes franco-égyptiennes en mer Rouge...

La France et l'Égypte ont entamé ce samedi 17 février une série d'exercices militaires baptisés *Cléopâtre* dans les eaux territoriales de l'Égypte, en Méditerranée et en mer Rouge. Conjointement aux opérations globales de l'Égypte pour la lutte contre le terrorisme menées dans différentes régions du pays, l'armée égyptienne fait état du coup d'envoi des manœuvres militaires conjointes avec la marine nationale française dans les eaux égyptiennes de la mer Rouge. Selon le communiqué publié par le ministère égyptien de la Défense, les exercices baptisés *Cléopâtre 2018* ont été entamés ce samedi 17 février et vont durer jusqu'au 23 février, dans les eaux territoriales de l'Égypte en Méditerranée et en mer Rouge. Ils mobilisent des bâtiments, plusieurs frégates, des avions égyptiens de combat ainsi que des navires égyptiens et français. Le communiqué ne fait aucune allusion au nombre de navires et de bâtiments déployés durant la manœuvre. En outre, le déploiement des deux porte-hélicoptères *Mistral* achetés par l'Égypte à la France lors des exercices n'a pas encore été confirmé.

(*Press TV, le 21-02-2018*)

Plus de 70% des jeunes Américains ne rempliraient pas les conditions requises pour servir dans l'armée, selon la fondation Heritage...

Plus de 24 millions de jeunes américains n'ont pas les conditions requises pour servir dans l'armée. La nouvelle crise que les États-Unis doivent traverser, c'est le manque de jeunes pouvant servir dans l'armée, a averti le Pentagone. 71% des jeunes âgés entre 17 et 24 ans n'ont pas les conditions requises pour servir dans l'armée, a indiqué l'institut américain Heritage, en référence aux données du Pentagone de 2017. Plus de 24 des 34 millions de jeunes américains ne peuvent pas rejoindre l'armée même si ils le veulent. Environ un tiers de ces jeunes ont un surplus de poids et un grand nombre d'entre eux ont un casier judiciaire. C'est une sonnette d'alarme pour la sécurité nationale américaine. En effet, si cette situation se poursuit, l'armée US perdrait, bientôt, sa suprématie militaire face aux nouveaux défis du monde, comme l'estime l'institut Heritage.

(*Press TV, le 21-02-2018*)

Cap sur l'océan Indien pour onze bâtiments de guerre de la marine chinoise...

Ce mardi 20 février au matin, la Chine a envoyé une flottille de navires de guerre dans l'océan Indien, sur fond de crise aux Maldives. Depuis le début du mois de février, onze destroyers chinois ont été acheminés vers l'océan Indien, après une escalade des tensions aux Maldives. La flottille qui est entrée ce matin dans l'océan Indien est composée d'un groupe de destroyers, d'un navire de 30 000 tonnes et de navires auxiliaires. Cette nouvelle a été annoncée par l'agence de presse *Reuters*, ajoutant qu'aucune date de départ n'avait été encore fixée pour la flottille chinoise, composée également de navires de ravitaillement. Le président des Maldives, Abdulla Yameen, a récemment signé un accord qui met en évidence sa décision de faire partie du projet de la Route de la soie. L'Inde, qui entretient des relations très proches avec les Maldives, situées à 400 kilomètres des frontières indiennes, tente de barrer la route à l'influence grandissante de la Chine sur ces îles d'Asie du Sud. Des opposants pro-indiens au gouvernement maldivien ont appelé New Delhi à passer à l'acte pour aider un pays où les musulmans constituent une majorité. Dans la foulée, l'armée chinoise a publié sur son site web officiel des photos montrant que ses navires mènent des exercices militaires dans l'océan Indien. Pékin a mis en garde, dans la mesure du possible, ses citoyens contre toute visite aux Maldives.
(*Press TV, le 21-02-2018*)

Les troupes slovènes inaptes au combat selon les critères de l'OTAN...

Les troupes de la Slovénie mises à la disposition de l'OTAN ne seraient pas aptes à combattre. Elles ont échoué à une série de tests. Un résultat prévisible, selon le porte-parole de l'armée slovène qui pointe le déficit de financement noté depuis des années. La Slovénie est membre de l'OTAN depuis 2004.
(*Deutsche Welle, le 22-02-2018*)

Plus de 2 000 militaires américains en passe d'être déployés en Israël pour participer à *Juniper Cobra 2018*...

L'armée israélienne a déclaré jeudi avoir commencé à déployer des forces dans le pays dans le cadre des préparatifs d'un exercice militaire conjoint à grande échelle avec l'armée des États-Unis le mois prochain. Ces manœuvres, portant le nom de code *Juniper Cobra 2018*, auront lieu du 4 au 15 mars et impliqueront 2 500 soldats américains normalement basés en Europe, ainsi que 2 000 soldats des Forces de défense israéliennes (IDF), des unités logistiques, des forces médicales et d'autres unités des Forces de défense israéliennes. « Ce seront les plus grandes manœuvres communes des IDF et de l'USEUCOM (Commandement américain en Europe) menées cette année » a déclaré un porte-parole militaire israélien dans un communiqué. « L'objectif de cet exercice sera de renforcer la coopération et la coordination entre nos deux armées, de promouvoir l'apprentissage bilatéral et d'améliorer nos capacités de défense antiaérienne » rapporte ce communiqué. Cet exercice simulera un scénario dans lequel les forces américaines sont déployées en Israël pour aider les forces de défense aériennes d'Israël. « Cet exercice démontre la coopération stratégique et fondamentale entre les IDF et les forces armées des États-Unis » a déclaré le général de brigade Zvika Haimovich, le commandant du Service de défense aérienne, cité dans ce communiqué. Ce sera également une opportunité pour les IDF, et les IAF (forces aériennes israéliennes) en particulier, de renforcer leurs capacités opérationnelles face à des menaces à « trajectoire élevée » a-t-il ajouté. Le lieutenant-général Richard M. Clark, commandant de la IIIe Flotte de l'armée de l'air des États-Unis, a lui aussi salué la vigueur de l'alliance militaire entre Israël et les États-Unis. « Les États-Unis et Israël bénéficient d'un partenariat fort et durable entre leurs armées, bâti sur la confiance et développé par des décennies de coopération » a dit M. Clark. Ce sera la neuvième fois que des exercices de la série *Juniper Cobra* sont organisés en Israël depuis 2001.
(*Radio Chine internationale, le 23-02-2018*)

... CYBERGUERRE ...

Forte amélioration des capacités de cyberattaque de la Corée du Nord selon le *Washington Post*...

Les capacités de cyberattaque de la Corée du Nord se sont fortement améliorées au point qu'elles constituent dorénavant une menace pour le monde entier. Cette analyse a été publiée par plusieurs médias américains, dont la chaîne de télévision *NBC* et le *Washington Post*. À en croire les entreprises américaines de cybersécurité qu'ils ont citées, les pirates du pays communiste sont capables de voler

des données sur un ordinateur, même si celui-ci n'est pas connecté à internet. Dans un rapport, FireEye, l'une de ces sociétés américaines, a déclaré avoir repéré un groupe de cyberespionnage qu'elle soupçonne d'être nord-coréen. Baptisé APT37, il a semble-t-il élargi ses attaques et amélioré ses techniques d'intrusion. Une autre entreprise, CrowdStrike, a de son côté expliqué que APT37 était très agressif et qu'il visait pour l'essentiel les secteurs du gouvernement, de l'armée, de la finance, de l'énergie et de l'électricité en Corée du Sud.
(KBS World Radio, le 21-02-2018)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Livraison de 36 chars de combat russes T-90 à l'armée irakienne...

Envisageant de former une unité de blindés, la défense irakienne avait signé un contrat avec la Russie pour l'achat de 73 chars T-90 dont 36 viennent d'être livrés. Le chef d'état-major de l'armée irakienne, le lieutenant Othman Al-Ghanemi, a fait état de la livraison du premier convoi comprenant 36 chars russes de type T-90 dans le cadre d'un contrat signé avec la Russie. Selon Al-Ghanemi, l'unité de blindés irakien constituée de chars T-90 sera formée après la livraison du reste des chars achetés à la Russie, en avril 2018. Plus de trois ans de lutte contre le groupe terroriste de Daesh ont mis en péril de nombreux véhicules blindés de l'armée irakienne dont des dizaines de chars qui doivent à présent être remplacés.

(Press TV, le 21-02-2018)

Plus de 200 armes d'un nouveau genre auraient été testées par l'armée russe en Syrie...

La Syrie est devenue un territoire d'expérimentation pour les forces armées du Kremlin. C'est en tout cas ce qu'a affirmé hier un général russe président du comité parlementaire chargé de la défense. Plus de 200 armes d'un nouveau genre ont été testées en Syrie selon lui. Cela montre, dit-il, au monde entier l'efficacité des armes de son pays.

(Médi-1, le 23-02-2018)

Renseignor
LE RENSEIGNEMENT EN FRANÇAIS

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Tel. : 0892230322 #2667 (0,36 €/mn)

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com

CF2R

Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67